

CETTE SEMAINE

PGA

Championnat Travelers

ENDROIT: Cromwell, Connecticut
 TERRAIN: TPC River Highlands (6844 verges, normale 70)
 BOURSE: 6 millions, vainqueur 1,08 million
 TÉLÉVISION: CBS: sam. et dim. 15h; RDS: dim. 15h.

EN 2006: J.J. Henry est devenu le premier joueur originaire du Connecticut à remporter ce tournoi; grâce à une dernière ronde de 67, il a devancé Hunter Mahan et Ryan Moore par trois coups. Henry est originaire de Fairfield.

LA SEMAINE DERNIÈRE: Angel Cabrera l'a emporté sur Tiger Woods et Jim Furyk avec un coup de priorité à l'Omnium des États-Unis. Il est devenu le premier Argentin à gagner un tournoi majeur en 40 ans; Roberto de Vicenzo avait enlevé l'Omnium britannique en 1967. Cabrera a disputé deux des quatre rondes sous la normale pour l'emporter avec un cumulatif de +5.

INTERNET: www.pgatour.com

LPGA

Tournoi Wegmans

ENDROIT: Pittsford, New York
 TERRAIN: Club Locust Hill (6221 verges, normale 72)
 BOURSE: 1,8 million, gagnante 270 000 \$

EN 2006: Jeong Jang avait signé sa deuxième victoire sur le circuit, devançant la Paraguayenne Julieta Granada par un coup.

DERNIÈRE COMPÉTITION: Suzann Pettersen a remporté le Championnat de la LPGA, le 10 juin, pour son premier titre dans un tournoi majeur. Elle avait devancé Karrie Webb par un coup pour signer sa deuxième victoire de l'année.

INTERNET: www.lpga.com

Circuit des Champions
 Championnat Bank of America

ENDROIT: Concord, Mass.
 TERRAIN: Club Nashawtic (6741 verges, normale 72)
 BOURSE: 1,65 million, vainqueur 247 500 \$

EN 2006: Le tournoi avait été annulé à cause de pluies diluviennes et d'inondations.

DERNIER TOURNOI: Jay Haas a remporté la Classique Principal Charity, le 10 juin, pour sa troisième victoire de la saison.

INTERNET: www.pgatour.com

Circuit québécois
 Série Bud Light

ENDROIT: Lachenaie
 TERRAIN: Club Le Boisé (6755 verges, normale 72)
 BOURSE: 55 000 \$, vainqueur 7500 \$, gagnante 2000 \$

DURÉE: 36 trous, 27 et 28 juin

EN 2006: Kevin Sénécal, Lyne Thibodeau et Marie-Thérèse Torti

INTERNET: agp.qc.ca

LES MEUREURS DE LA PGA

Les boursiers	Le classement mondial
1. Tiger Woods.....\$4,885,427	1. Tiger Woods (É.-U.).....20.09
2. Phil Mickelson.....\$4,120,588	2. Phil Mickelson (É.-U.).....8.90
3. Vijay Singh.....\$3,431,393	3. Jim Furyk (É.-U.).....8.45
4. Zach Johnson.....\$2,985,910	4. Adam Scott (AUS).....7.01
5. Rory Sabbatini.....\$2,820,390	5. Ernie Els (AFS).....6.77
6. Charles Howell III.....\$2,521,999	6. Vijay Singh (Fiji).....6.08
7. Adam Scott.....\$2,504,266	7. Henrik Stenson (SUE).....5.93
8. Jim Furyk.....\$2,299,698	8. Geoff Ogilvy (AUS).....5.66
9. K.J. Choi.....\$2,163,629	9. Luke Donald (ANG).....5.28
10. Aaron Baddeley.....\$2,145,264	10. Padraig Harrington (IRL).....5.05
11. Sergio Garcia.....\$2,034,446	11. Retief Goosen (AFS).....5.04
12. Scott Verplank.....\$2,028,471	12. Sergio Garcia (ESP).....4.86
13. Luke Donald.....\$2,012,166	13. Zach Johnson (É.-U.).....4.66
14. John Rollins.....\$2,011,194	14. Rory Sabbatini (AFS).....4.65
15. Geoff Ogilvy.....\$1,875,358	15. Trevor Immelman (AFS).....4.43
16. Henrik Stenson.....\$1,817,319	16. Paul Casey (ANG).....4.43
17. Boo Weekley.....\$1,816,335	17. Angel Cabrera (ARG).....4.38
18. Mark Calcavecchia.....\$1,803,150	18. Justin Rose (ANG).....3.85
19. David Toms.....\$1,751,977	19. Choi Kyung-Ju (KOR).....3.80
20. Steve Stricker.....\$1,666,214	20. David Toms (É.-U.).....3.78
49. Stephen Ames.....\$962,005	34. Stephen Ames (CAN).....2.82
96. Mike Weir.....\$540,842	42. Mike Weir (CAN).....2.37

À L'HEURE DES CONTRÔLES ANTIDROGUE

Le circuit de la PGA s'approche rapidement d'un règlement concernant une politique antidrogue, visant surtout à contrecarrer les golfeurs qui absorbent des drogues visant à améliorer les performances. Le commissaire Tim Finchem a précisé que toutes les organisations de golf dans le monde entier devraient adopter le même code de conduite. Même si Tiger Woods est l'un de ceux qui favorisent les contrôles antidrogue, Finchem s'est porté à la défense du circuit américain qui n'a pas de politique à ce sujet, car il n'existe aucun indice que les golfeurs consommèrent des drogues pour améliorer leur performance. Il a toutefois reconnu que les contrôles antidrogue sont devenus une réalité dans le milieu sportif. « C'est malheureusement une réalité avec laquelle nous devons composer. Nous devons apprendre à gérer cette facette et j'estime qu'il faut y faire face collectivement », assure le commissaire avant le début du Championnat Travelers. L'été dernier, Woods avait mentionné qu'il ne croyait pas qu'un golfeur consomme des stéroïdes anabolisants, mais que le problème se poserait dans le futur.

- D'après AP

Technologie et marketing au service des golfeurs



JEAN-LOUIS LAMARRE

LE MOT DU PRO
 COLLABORATION SPÉCIALE

J'ai pris un sérieux coup de vieux depuis une semaine. Vendredi passé, pour la dernière ronde de la classique Acura, j'ai joué avec Éric Couture et lundi, pour la qualification du défi Bâton-Rouge, j'étais jumelé à Marc-André Roy. Deux beaux jeunes hommes en santé qui frappent tellement haut et loin que ça fait peur. La balle n'arrête pas « de ne pas tomber », il faut le voir pour le croire. Des balles qui franchissent régulièrement plus de 300 verges par la voie des airs, c'est assez impressionnant.

Ça m'a fait penser à quel point le jeu des professionnels de compétition s'est détaché complètement de celui des bons amateurs et des pros de club depuis une dizaine d'années.

L'amateur moyen a bénéficié des progrès de la technologie, mais pas du tout au même rythme que les joueurs d'élite. Autrefois les manufacturiers d'équipement élaboraient des produits adéquats pour les joueurs intermédiaires et avancés. Les surdoués n'avaient rien qui leur permettait de se détacher du lot. Plus tu frappais fort, plus la balle avait tendance à avoir de l'effet et à grimper au ciel. Les têtes de bois, les tiges et les balles étaient conçues pour les élans de vitesse moyenne et rapide. Les très longs cogneurs devaient apprendre à frapper bas pour jouer dans le vent. Les grillées de l'époque n'étaient que marginalement plus longues que les bons cogneurs.

Je me souviens d'avoir joué quelques parties sur les mini-tours de Floride avec



PHOTO DANIEL CAZA, COLLABORATION SPÉCIALE

Le jeu des professionnels de compétition, comme Éric Couture, s'est détaché complètement de celui des bons amateurs et des pros de club depuis une dizaine d'années.

un dénommé Andy Franks, qui avait remporté deux fois le championnat du monde des longs frappeurs. Il était long, bien sûr, mais il y avait beaucoup moins de différence entre ses coups et les miens qu'il y en a avec ceux de Couture et Roy. Maintenant, quand ils trouvent la bonne combinaison, tête, tige et balle, les bons athlètes peuvent réussir des coups prodigieux sans trop se soucier du vent.

Les grands architectes de ce changement sont les compagnies qui ont compris l'importance d'avoir les meilleurs joueurs au monde qui utilisent leurs produits. Tous les tournois sont à la télé (il y a même un canal entièrement dédié au golf) et avec l'internet, on peut tout voir et tout savoir presque instantanément. La visibilité offerte aux manufacturiers par les vedettes sportives vaut de l'or. On s'est donc intéressé sérieusement à recruter l'élite mondiale, en leur offrant des

contrats lucratifs mais aussi, et surtout, des produits adaptés à leur potentiel.

La chaîne d'influence commence au sommet de la pyramide. Les pros de la PGA influencent les bons pros régionaux, qui influencent à leur tour les bons amateurs et ainsi de suite jusqu'au débutant qui a des sous. On veut le même équipement que ceux qui nous battent. De cette façon au moins, on élimine une variable.

Je veux remercier et féliciter le surintendant du club de golf Atlantide, M. Jean-Marc Dumais et toute son équipe. J'en suis à ma 28^e année comme professionnel de golf et je n'ai jamais joué sur un parcours mieux préparé pour une compétition de golf au Québec.

Professionnel au club La Vallée des Forts, Jean-Louis Lamarre est l'un des meilleurs joueurs québécois.

Girard remporte la classique Callaway

PRESSE CANADIENNE

SAINTE-SOPHIE — Denis Girard, du club Joliette, a placé son coup d'approche directement dans la coupe, pour un oiseau au premier trou de prolongation, si bien qu'il a remporté la classique Callaway Golf, seconde étape du circuit

du même nom, disputée hier sur les allées du club Val des Lacs.

Girard avait auparavant bouclé la phase régulière de la compétition à égalité avec Luke Saunders, du club Rivermead à Aylmer. Les deux avaient remis des cartes identiques de 69, deux coups sous la normale.

Le golfeur originaire de Saguenay quitte donc Sainte-Sophie avec la bourse principale de 2000 \$ des 10 000 \$ à l'enjeu. Il a ajouté un 250 \$ supplémentaire à ce gain, alors que le commanditaire de l'événement offrait une prime globale de 500 \$, laquelle a été partagée parmi les trois premiers concurrents qui utilisaient une balle à son effigie. Maxime Blanchet (Cap-Rouge), a pris le troisième rang, avec un coup de retard.



RONALD KING

DU REVERS

Un vrai Québécois!

Dans un reportage à RDS, des joueurs des Dodgers de Los Angeles ont parlé de leur receveur Russell Martin en bien. Évidemment, direz-vous. Sauf que, cette fois, leurs propos dépassaient les habituels clichés. Les Dodgers donnaient des exemples de son professionnalisme, de son leadership et de son entraînement communicatif.

Russell Martin est apparu et il a dit, dans un excellent français, qu'il perdait un peu de son français à Los Angeles.

Mais ses coéquipiers ont précisé: quand Martin est retiré sur trois prises ou quand il commet une erreur, il sacre en français, ce qui fait bien rire les joueurs des Dodgers.

Pour le meilleur ou pour le pire, c'est là qu'on reconnaît un vrai Québécois. On sacre toujours dans sa langue profonde...

La Lucarne

Demain soir, La Lucarne poursuit son festival de cinéma sur le sport avec d'autres films sur les sports de combat.

À 18h 30, *La Lutte*, un court métrage de 27 minutes de M. Brault, M. Carrière, C. Fournier et C. Jutra, qui nous ramène au temps du vieux Forum et de la lutte comme théâtre populaire. Le film a été produit en 1969.

Suivra *Le Ring intérieur* (2002), de Dan Bigras, sur les hommes en colère des combats extrêmes (75 minutes).

Enfin, Jean-Christophe Rosé, un crack du documentaire sportif français, nous offre *Les rois du ring* (91 minutes), l'histoire des boxeurs poids lourd de la première guerre mondiale à nos jours.

La Lucarne sera à la Cinémathèque québécoise sur le boulevard Maisonneuve, angle Saint-Denis, tout le week-end.

Les Bisons (suite)

Nos amis les Bisons de Rosemont ont maintenant une fiche de 0-4-0 et on commence à avoir un peu honte. Défaite de 15-6, la semaine dernière, contre les Patriotes dans la Ligue de frisbee en équipe.

Mais le Capitaine Bison, Patrice Duchesne, nous assure que « le vent a tourné ». C'est que les Frisbeesons et les Frisbeesounes (chaque équipe compte quatre gars et trois filles) ont marqué quatre points dans la deuxième demie du match et qu'ils ont « presque » gagné la demie, selon Capitaine Bison.

Les braves Rosemontois et Rosemontoises avaient l'occasion, hier soir, de remporter une première victoire parce qu'ils affrontaient une équipe qui se bat avec eux pour le dernier

rang de la division F, soit La Galette (0-4-0). Si les Bisons perdent celle-là, ça va grogner dans le vieux quartier. On va commencer à parler de *losers*. On vous tient au courant.

Enfin, Bison Laforce a lancé un message à son équipe: « Trop souvent, on ne dit jamais assez comment il est primordial de gagner pour accumuler des victoires. »

Exact, Bison Laforce.

Nos bras meurtris

Toujours à Rosemont, le pee-wee B du Comité des Jeunes était fêté hier par le super-maire de l'arrondissement, André Lavallée. Le pee-wee B a remporté le championnat de sa catégorie au tournoi olympique de Montréal tenu chaque année en janvier à l'aréna Étienne-Desmarteau.

(Le quartier Rosemont est chanceux d'avoir un maire comme André Lavallée, un rare politicien qui est là pour la bonne cause et non pas pour flatter son ego ou par carriérisme.)

Quant aux p'tits gars du Comité des Jeunes, nos bras meurtris vous tendent le flambeau...

Le carrousel

Et voilà. Claude Julien devient

entraîneur des Bruins de Boston. Trois équipes en trois ans pour ce charmant monsieur.

Question: pourquoi n'était-il pas bon pour le Canadien et les Devils et qu'il sera bon pour les Bruins?

La saveur du temps

Vous lisez les pages de sport, vous regardez les chaînes de télé sportives et vous voyez de plus en plus de courses d'autos, et pas les plus glamour...

Des courses de camions à RDS, des courses de Chevrolet modifiés, des courses d'accélération à TSN... Et vous avez les commentateurs de fond de garage qui viennent avec.

Il fut un temps où le Québec était parsemé de pistes de courses de toutes acabit. Le Riverside Speedway, par exemple, qui se trouvait dans l'extrême est de la ville. Elles sont disparues avec le temps, mais il en reste quelques-unes, dont celle de Saint-Eustache, spécialisée dans les gros moteurs et danseuses à moitié nues.

En août, nous aurons droit à la grand-messe de tout ça, alors que le NASCAR nous rendra visite.

On vous tiendra au courant.